

sauver les baleines franches de l'Atlantique Nord de l'extinction



© Florida FWC, photo prise avec l'autorisation NOAA n° 15488

Une baleine franche de l'Atlantique Nord avec son petit dans la baie du cap Cod.

ifaw



« S'assurer que les baleines franches survivent et protéger les moyens de subsistance des pêcheurs sont deux impératifs fondamentaux. Il n'est pas question de choisir l'un ou l'autre. L'objectif, c'est que les baleines et les pêcheurs cohabitent en harmonie. »

— Kathleen Collins, responsable de campagne Vie marine

le tragique destin de la baleine franche de l'Atlantique Nord

L'histoire de la baleine franche de l'Atlantique Nord remonte au début des années 1800. L'espèce a été baptisée « baleine franche » par les baleiniers qui la trouvaient facile à chasser à cause de sa lenteur et de sa docilité – ainsi que de son épaisse couche de graisse très convoitée qui, en outre, faisait flotter les prises plus longtemps. Malheureusement, cette réputation a entraîné une chute des populations au point qu'à la fin du XIXe siècle, la chasse avait pratiquement fait disparaître l'espèce.

C'est seulement en 1935 que la Société des Nations (l'ancêtre des Nations Unies) a très tardivement interdit la chasse à la baleine franche dans l'espoir de donner une chance à l'espèce de se rétablir. Malgré cette protection, les effectifs sont restés très bas à cause d'autres menaces d'origine humaine, en particulier les prises

accidentelles dans les filets de pêche et les collisions avec les navires, sans compter le bruit sous-marin et l'effet des changements climatiques.

Aujourd'hui, la baleine franche de l'Atlantique Nord est l'un des animaux les plus menacés au monde. L'espèce, au bord de l'extinction, est classée « en danger critique » sur la Liste rouge de l'UICN, avec une population estimée à 340 individus dont seulement un quart de femelles en âge de se reproduire. Autrement dit, **à peine 70 baleines sont capables d'avoir des petits.**

Sachant que la gestation dure 12 mois, la croissance de la population est très limitée et très lente. Cela signifie que la mort d'un seul animal peut avoir des conséquences dramatiques pour la survie de l'espèce.



Une baleine prise dans un filet, baptisée Snow Cone, aperçue au large de la Floride avec son petit.

Le périlleux voyage de Snow Cone

Lorsque les dernières baleines franches migrent le long de la côte est de l'Amérique du Nord, elles doivent traverser un véritable labyrinthe de matériel de pêche, de lignes verticales à bouées, de navires de plaisance et de zones de navigation intensive. C'est le périlleux trajet qu'a dû effectuer Snow Cone, une femelle accompagnée de son petit. Elle a été aperçue au large de la Floride, un filin neuf entortillé autour de la queue tandis qu'une vieille ligne était encore accrochée à sa tête suite à un précédent enchevêtrement l'année précédente.

Comme beaucoup d'autres baleines, Snow Cone est victime d'une grave situation qui peut entraîner une mort lente et douloureuse. La mauvaise nouvelle : ces menaces risquent de faire disparaître une espèce qui fait partie intégrante de l'écosystème de l'Atlantique Nord. La bonne nouvelle : avec des actions rapides, l'usage des nouvelles technologies et le soutien énergétique de personnes telles que vous, nous pouvons sauver les baleines franches de l'Atlantique Nord. Merci pour tout ce que vous faites en faveur de cette cause et plus aux côtés d'IFAW.



Une baleine franche de l'Atlantique Nord montre ses fanons dans la baie du cap Cod

des causes qui coûtent cher

Les changements climatiques font peser une menace constante sur des espèces du monde entier, la baleine franche de l'Atlantique Nord n'y fait pas exception. Autrefois, les baleines accomplissaient chaque année une périlleuse migration le long de la côte est jusqu'à la baie de Fundy, au sud du Canada. Mais aujourd'hui, le golfe du Maine dans lequel se trouve cette baie fait partie des eaux qui se réchauffent le plus vite de la planète, ce qui rend l'espace moins habitable pour les cétacés. Ajoutons-y les changements climatiques, les enchevêtrements et les collisions avec les navires, et on recense 98 décès depuis 2017, soit presque un tiers de cette population déjà fragilisée en seulement six ans. Pour vraiment comprendre pourquoi les enchevêtrements et les collisions avec

des navires ont des conséquences aussi graves pour les baleines franches, nous devons étudier l'effet de ces phénomènes sur les animaux.

enchevêtrements

Environ 83% des baleines franches ont déjà été prises dans des engins de pêche au moins une fois dans leur vie, tandis que 85% des mortalités diagnostiquées depuis 2010 étaient liées à des enchevêtrements. Lorsque ces cétacés heurtent des lignes verticales pour la première fois, leur instinct naturel les pousse à se rouler et à s'agiter, ce qui entortille les filins autour de leur corps. Enroulés autour de leurs nageoires, de leur queue, de leur tête ou de leur bouche, les câbles provoquent de profondes lacérations, voire des amputations partielles, ce qui entraîne souvent une incapacité à se nourrir correctement, donc un amaigrissement. L'enchevêtrement en



Une baleine franche de l'Atlantique Nord fait surface près du Song of the Whale dans la baie de cap Cod.

lui-même peut causer une noyade rapide et traumatisante dans certains cas, ou une lente agonie dans d'autres. On comprend mieux ce terrible processus et ses conséquences grâce au visuel suivant : www.ifaw.org/NARW-entanglement. Cette infographie a été conçue en coopération entre IFAW et le National Geographic.

collisions avec les navires

Outre les enchevêtrements, les collisions avec les navires sont une grave menace pour l'existence des baleines franches de l'Atlantique Nord. La superposition des zones de trafic maritime intensif et d'habitats critiques dans un contexte de réduction des populations fait des collisions l'une des pires menaces pour la survie de l'espèce. Même si on peut penser que

ces collisions se produisent seulement avec de grands cargos, en réalité, les bateaux de moins de 20 m de long constituent un danger majeur. En effet, une collision entre un petit bateau et un cétacé menace non seulement la vie de l'animal, mais aussi celle des passagers en causant de lourds dommages à l'embarcation. Des personnes ont été gravement, voire mortellement blessées dans de tels accidents.

La menace est claire, et les solutions évidentes. IFAW et ses partenaires trouvent des moyens de réduire la quantité de matériel de pêche dans l'habitat des cétacés et de diminuer le nombre de collisions en réduisant la vitesse des navires dans les zones géographiquement importantes pour les baleines franches de l'Atlantique Nord.



Carte de la population antérieure de baleines franches de l'Atlantique Nord. À cause des enchevêtrements et des collisions, on ne les trouve plus que sur la côte est des États-Unis.

progrès et améliorations

Les experts pensent que la population de baleines franches peut augmenter et que l'espèce échappera à l'extinction si les cas d'enchevêtrement et les collisions avec les navires diminuent radicalement et immédiatement. Avec votre aide, IFAW mène ce combat.

Pour réduire les menaces d'enchevêtrement, notre campagne de promotion des casiers « à la demande » connaît un succès grandissant. Grâce à ce matériel spécial, les pêcheurs peuvent localiser et récupérer leurs casiers sans avoir à laisser des lignes verticales suspendues à des bouées pendant des périodes prolongées. Même si la généralisation de ce système rencontre encore des obstacles dans la communauté des pêcheurs, nous nous efforçons de les sensibiliser en faisant appel à des voix de confiance au sein même de leurs rangs. Nous avons lancé des opérations de coopération transectorielle entre pêcheurs de homards, fabricants d'engins de pêche, scientifiques et représentants de la NOAA pour améliorer la technologie du matériel et trouver des solutions efficaces aussi bien pour les baleines franches que pour les professionnels.

On peut notamment mentionner une action menée en coordination avec l'Association des crabiers acadiens afin de leur fournir 30 bouées intelligentes pour la saison 2023 à venir. Ces bouées vont non seulement améliorer la précision de la localisation du matériel dans les mers agitées, mais envoyer des notifications en temps réel en cas de déplacement anormal avec suivi GPS, une méthode proactive de détection des cas d'enchevêtrement.

De plus, IFAW milite auprès des instances nationales et fédérales pour obtenir une augmentation des financements et une réglementation en faveur de la transition vers le matériel « à la demande ». En avril dernier, une étape historique a été franchie lorsque deux pêcheurs ont reçu de nouveaux outils permettant de signaler le déclenchement acoustique des casiers à la demande. **En appuyant notre travail de terrain sur la coopération avec les premiers pêcheurs convaincus par ce nouveau matériel, nous nous distinguons des autres organisations du secteur politique aussi bien que de l'industrie de la pêche par notre approche globale visant à résoudre ce problème urgent.**



Le navire de recherche Song of the Whale au large du cap Cod.

le Song of the Whale met les voiles

Nous avons également accompli de grands progrès dans la réduction de menaces liées à la navigation en travaillant au large avec des scientifiques des autorités fédérales américaines. Ensemble, nous réalisons des avancées scientifiques d'envergure en identifiant le lien entre un gaz émis par le plancton dont se nourrissent les baleines franches (le sulfure de diméthyle ou DMS) et les regroupements de cétacés. Il semblerait qu'on puisse utiliser les niveaux de DMS pour prédire la présence de baleines franches pendant leur migration le long de la côte est des États-Unis jusqu'au golfe du Saint-Laurent au Canada.

Des études similaires ont été menées avec l'équipage de l'ancien navire de recherche d'IFAW, le Song of the Whale (SOTW), en 2023. Les scientifiques suivent l'itinéraire de mères avec leurs petits pour combler les lacunes dans les données disponibles sur la présence et l'usage des habitats par les animaux, tout en mesurant la concentration de

DMS dans des zones clés et en sensibilisant les utilisateurs des principaux ports à la problématique des baleines franches.

Nous pouvons ensuite militer pour le ralentissement des navires dans ces zones, une méthode à l'efficacité prouvée depuis que la NOAA a réglementé la vitesse de la navigation sur la côte est des États-Unis. **Les études ont montré que la réduction de la vitesse à 10 nœuds pouvait faire chuter de 80 à 90% la mortalité des baleines franches liée aux collisions.**

Le ralentissement conjugué à la participation citoyenne via l'appli Whale Alert permet de réduire radicalement les risques de collision entre des navires et des baleines franches. Cette application lancée par IFAW en partenariat avec le réseau Conserve.io permet aux personnes qui naviguent en mer de suivre et de communiquer les signalements de baleines aux autres navires qui peuvent alors réduire leur vitesse en conséquence.



Une baleine franche de l'Atlantique Nord fait surface au coucher du soleil.